

« ... Nous sommes tous fils de Dieu... »

Pour Charles de Foucauld la fraternité a des origines lointaines : depuis son enfance, marquée par « un vide de fraternité » dû à la perte des relations fondamentales, Charles vit des relations qui ne l'isolent pas mais lui offrent la possibilité de s'ouvrir à des liens fraternels. Il cherche à tisser des liens avec tout le monde, aussi bien pendant sa jeunesse désordonnée que pendant le temps passé à la Trappe. Puis à Nazareth, en écrivant les méditations sur les Évangiles, en regardant Jésus dont il se sent le « petit frère », il apprend à vivre le style de l'attention et de la sollicitude fraternelles à l'égard de tous, notamment des plus pauvres. C'est à Beni Abbès et ensuite à Tamanrasset, au Sahara algérien, que la fraternité évangélique recherchée et vécue s'ouvre à tous, surtout aux populations musulmanes. Charles tisse avec elles des liens de vraie familiarité, des relations de confiance profonde et d'amitié fraternelle. La méditation est tirée du commentaire sur Mt 5,45. Charles se reconnaît profondément aimé par Dieu, il découvre que Dieu aime d'un amour singulier tous les hommes et que la fraternité universelle prend racines en Dieu. On ne peut aimer Dieu sans aimer tous les hommes, qui sont ses fils, et sans chercher à être le frère de tous.

Méditation à Mt 5,45 - Nazareth, 1897-1898

Voilà encore une parole en laquelle il faut avoir une foi vraie, profonde, pratique, une foi enfin ! Nous sommes tous fils de Dieu : nous devons donc voir en tous les hommes les enfants bien-aimés de Dieu ; non pas en les bons, non pas en les chrétiens, non pas en les saints, mais en tous : tous sont fils de Dieu ; et par conséquent nous devons avoir pour tous, en pensées, en paroles, en actions, la conduite tendre, affectueuse, aimante, qu'a un bon frère envers son frère, conduite qui reste toujours aimante, même si ce frère pêche, fait le mal, se conduit indignement : cette fraternité réelle de tous les hommes, tous enfants de Dieu, entraîne à sa suite une tendresse de sentiments, une douceur de paroles, une charité dans les actes qui explique tous les préceptes de l'Évangile relatifs à la charité, à la paix, à la douceur ; rien n'est plus naturel que ces préceptes, si l'on considère tous les hommes comme frères, comme fils d'un même Père. Ayons donc foi en notre fraternité avec tous les hommes.

Méditation sur Mt 5, 45 est tirée des méditations sur les passages des Saints Évangiles relatifs à 15 vertus et publiée dans C. DE FOUCAULD, *En vue de Dieu seul*, Nouvelle Cité, Montrouge 1999, 107.